

# Quand les images rendent la vie à venir désirable

Intervenant : **Philippe Rousseaux**

Comment le corps et le visage de l'Enseignant transmettent-ils aux élèves le désir d'apprendre, de faire, y compris dans le risque de l'erreur ?

Comment ce corps qui parle est-il en cohérence avec le discours porté par l'Enseignant ? Quelle image donne-t-il de la vie, de l'humain ?

C'est à ces questions (et à bien d'autres) que l'atelier conduit par Philippe Rousseaux, formateur à l'ESPE d'Epinal mais également comédien et clown, a tenté de répondre.

Le jeu met en mouvement...Le rire partagé « énergise »... Viennent alors les moments d'échanges : chacun s'expose en confiance et cogite en conscience.

Oui, l'image envoyée par l'Enseignant doit non seulement permettre aux élèves de respirer, mais aussi les autoriser à la prise de risque, les encourager à accepter la déstabilisation ; cette image, c'est le corps que j'ai, mon visage ; c'est aussi le corps que je suis, mon état d'esprit ; c'est enfin le corps que nous formons ensemble, ma relation aux autres.

Oui, le jeu est le vecteur d'apprentissage à privilégier, car sa nature même permet de prendre tous les risques, y compris celui de se tromper, de rater.

Oui, l'Enseignant devient charismatique lorsqu'il s'affranchit des images mentales qui le fatiguent et stérilisent son énergie (l'élève incapable, l'école vécue comme un fardeau etc.), qu'il accueille la difficulté comme un don et qu'il ose assumer de cheminer vers une utopie.

Quelques citations à méditer...si vous le cœur vous en dit.

« Enseigner c'est moins transmettre un savoir qu'une saveur » (R Barthes)

« La fatigue est le symptôme de la stérilité de l'énergie déployée. » (D Vasse)

« En essayant continuellement, on finit par réussir. Donc, plus ça rate, plus on a de chance que ça marche. » (Les Shadocks)

« On n'est pas responsable de la tête qu'on a, mais on est responsable de la tête qu'on fait. » (proverbe chinois)

*Compte-rendu réalisé par Nelly Thomas-Hazard*